

# Infos Gaza 842 bis

## Selon la Banque Mondiale, 10% seulement des habitants de Gaza ont un accès sûr à l'eau potable

Publié le 24 novembre 2016 dans [Eau](#), [Gaza - Blocus](#), [Ressources naturelles](#), [Santé](#)

**La Banque Mondiale dénonce l'aggravation de la crise de l'eau dans la Bande de Gaza. Elle déclare la situation dans l'enclave palestinienne assiégée "alarmante" et réclame des mesures immédiates.**

Dans une déclaration publiée par son spécialiste des problèmes d'eau et d'assainissement, **Adnan Ghosheh**, la BM estime que 10% seulement de la population de la Bande de Gaza dispose d'un accès sûr à l'eau potable, indique l'agence palestinienne Ma'an. *"Tant d'eau a été pompée dans les nappes aquifères naturelles du sous-sol de Gaza depuis la fin des années 1990, que de l'eau de mer s'est infiltrée à l'intérieur, la rendant trop salée pour être consommée"*, explique **Adnan Ghosheh**. *"Il y a quelque 150 opérateurs qui fournissent une quelconque forme d'eau désalinisée, qui a été filtrée afin de la rendre acceptable pour la boisson ou pour cuisiner. C'est onéreux, et ce n'est pas une eau conforme à notre définition d'une eau convenable pour la consommation humaine"*.

**Ghosheh** a ajouté que les quantités d'eau fraîche importées en vertu des "Accords d'Oslo" de 1993, dans l'enclave palestinienne soumise au blocus d'Israël sont insuffisantes pour faire face aux besoins de la population. La Banque Mondiale a soutenu des projets de la "Palestinian Water Authority" en vue de construire une usine de désalinisation d'eau de mer, afin de remédier à la rareté de l'eau potable, mais la réalisation de ce projet (comme de beaucoup d'autres projets destinés à faire face aux pénuries dont souffre la population civile) se heurte à la grave pénurie d'énergie électrique.

**Ghosheh** a souligné que le gouvernement israélien a récemment approuvé, **3 ans après que la demande lui en ait été faite**, l'utilisation d'une ligne d'alimentation électrique spécialement consacrée à permettre le fonctionnement d'une usine d'assainissement des eaux usées, elle aussi financée par la Banque Mondiale.

Entretemps, la situation a encore été dégradée par les dégâts infligés aux infrastructures de distribution d'eau lors de d'offensives militaires israéliennes contre la Bande de Gaza. Les infrastructures de Gaza sont loin d'avoir été remises en état après trois agressions militaires israéliennes dévastatrices au cours des six dernières années.

Sans compter que le blocus a plongé la population de plus de 1,8 million d'habitants dans une extrême pauvreté, en raison d'un taux de chômage pratiquement sans équivalent dans le monde. La lenteur de la reconstruction, quand elle a lieu, n'arrange bien entendu rien, et

**Adnan Ghosheh** ne peut que confirmer que, comme l'ont annoncé les Nations-Unies, [la Bande de Gaza sera devenue inhabitable en 2020](#).

*“Si nous commençons immédiatement à mettre en œuvre les mesures destinées à assurer la fourniture d'eau et à améliorer la gestion de la ressource, les nappes aquifères pourraient de régénérer et s'assainir”, dit-il. “Mais si ces mesures ne sont pas effectivement en place avant 2020, et de l'eau fournie par une usine de désalinisation ne vient pas remplacer l'eau qui est pompée, si des installations d'assainissement des eaux usées ne sont pas construites, nous connaissons un processus irréversible”.*

Source : [Ma'an](#) et [Banque Mondiale](#)

---

Manlio Dinucci (Réseau Voltaire) « ... A 30 Km au large de ses côtes. Là, dans les eaux territoriales palestiniennes, se trouve un gros gisement de gaz naturel, « Gaza Marine », estimé à 30 milliards de mètres cubes D'autres gisements de gaz et pétrole, se trouvent en terre ferme à Gaza et en Cisjordanie. En 1999, avec un accord signé par Yasser Arafat, l'Autorité Palestinienne confie l'exploitation de « Gaza Marine » à une compagnie privée palestinienne. Deux puits sont creusés, Gaza Marine-1 et Gaza Marine-2. Mais ils n'entrent jamais en fonction, car bloqués par Israël, qui veut tout le gaz à des prix cassés. Moshe Ya'alon indique que «le gaz ne peut pas être extrait sans une opération militaire qui éradique le contrôle du Hamas à Gaza ». « Gaza Marine » reste bloqué, empêchant les Palestiniens d'exploiter la richesse naturelle dont ils disposent. 23 janvier 2014 rencontre du président palestinien Abbas avec le président russe Poutine, est discutée la possibilité de confier au russe Gazprom l'exploitation du gisement de gaz dans les eaux de Gaza. La formation du nouveau gouvernement palestinien d'unité nationale, le 2 juin 2014 rend possible l'accord entre Palestine et Russie. Le 12 juin, survient l'enlèvement des trois jeunes Israéliens, qui sont retrouvés tués le 30 juin. Le ponctuel casus belli qui amorce l'opération « Barrière de protection » contre Gaza. Guerre de 2014 - +Plus de 2000 tués dont 500 enfants - Opération qui entre dans la stratégie de Tel Aviv, visant à s'approprier aussi des réserves énergétiques de l'entier Bassin du Levant, réserves palestiniennes, libanaises et syriennes comprises, et dans la stratégie de Washington qui, en soutenant Israël, vise le contrôle de tout le Moyen-Orient, en empêchant que la Russie ne réactive une influence dans la région. Un mélange explosif, dont les victimes sont une fois de plus les Palestiniens. .... »

***Avec tous ces M3 de gaz, il y a de quoi alimenter une centrale de transformation d'eau salée et en potable, une usine de retraitement des eaux usées une centrale électrique..... ?***

« Avec les trois opérations militaires israéliennes contre Gaza on comprend que le déplacement des colons israéliens hors de Gaza en 2005 avait pour objectif de laisser le champ libre aux forces armées israéliennes pour l'opération « Plomb durci » de 2008/2009. On comprend que l'opération « Bordure de protection » n'est pas contingente mais, comme les autres, est une partie organique d'un plan précis (soutenu au moins par une partie consistante du Likoud) pour occuper de façon permanente et coloniser Gaza, en expulsant la population palestinienne. » Manlio Dinucci